

L'ORÉAL-UNESCO POUR LES FEMMES ET LA SCIENCE



For Women in Science



unesco

FONDATION
L'ORÉAL

PRIX FRANCE 2026

Dhekra Mahmoud



*Prouver par les mathématiques
qu'un système numérique est sûr*

Post-doctorante

CNRS SCIENCES INFORMATIQUES (INS2I),
LABORATOIRE D'INFORMATIQUE, DE MODÉLISATION ET D'OPTIMISATION DES SYSTÈMES (LIMOS)
[CNRS – UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE – CISPA]
CLERMONT-FERRAND, FRANCE

Dhekra Mahmoud a grandi à Bizerte, en Tunisie, initiée très tôt aux lettres et aux nombres par son père. Passionnée de mathématiques et d'informatique, elle trouve dans la cryptologie leur point de rencontre. Après une école d'ingénieurs à Tunis, elle rejoint la France pour un master à Bordeaux, un départ qu'elle vit aussi comme une émancipation. Docteure de l'Université Clermont Auvergne, elle est aujourd'hui chercheuse post-doctorale en Allemagne, au CISPA. Elle utilise les mathématiques pour prouver que nos systèmes numériques sont sûrs, et se revendique féministe.

Quels sont les enjeux de vos recherches et leurs applications ?

J'utilise les mathématiques pour déterminer si un système connecté ou une application n'a pas de faille cachée. Cela garantit que personne ne peut pirater vos données bancaires en ligne, ni intercepter vos conversations privées, comme sur WhatsApp. Cela protège aussi les systèmes connectés critiques, comme les systèmes médicaux ou les voitures autonomes, pour qu'un pirate ne puisse en prendre le contrôle à distance. À long terme, l'enjeu est d'anticiper les cyberattaques futures : imaginez un vote en ligne, qui devra résister même aux ordinateurs ultra-puissants de demain.

Pourquoi avez-vous choisi une carrière scientifique ?

La science m'a toujours émerveillée et stimulée, et j'ai la chance d'un raisonnement abstrait facile : ce choix s'est imposé naturellement. J'aime la rigueur ; je ne me satisfais pas des imprécisions, et ce domaine me permet d'appliquer cette exigence au quotidien. La seconde raison est sociale : je voulais contribuer, même modestement, à changer l'image et le rôle des femmes. J'avais constaté qu'elles avaient occupé une place mineure en science, et cette absurdité m'a stimulée plutôt que découragée.

Dans votre parcours, avez-vous rencontré des difficultés en tant que femme ?

Oui. J'ai eu le sentiment que mon point de vue n'avait pas le même poids que celui d'un homme : on tend à sous-estimer la parole des femmes, m'obligeant à un double effort pour me faire entendre. Une femme est aussi ramenée à son apparence, subissant le slogan sexiste « Sois belle et tais-toi » ; quand on veut la critiquer, c'est son physique que l'on attaque. Il fallait non seulement être compétente, mais excellente. Heureusement, chaque génération de femmes scientifiques contribue à normaliser notre place.

“
***Vous êtes
pleinement
capables de faire
de la science
et d'y exceller.***
”